« Pour sortir avec une fille, fallait qu'elle ait de la poitrine. ». Evolution morphologique à l'adolescence, normes juvéniles et construction du prestige.

## **Aurélia Mardon**

Sociologue- rattachée au Lasco, Université de Paris Ouest. aurelia.mardon@wanadoo.fr

Après avoir souligné l'impact des premières règles sur l'image que les jeunes filles se forgent d'elles-mêmes et de leur statut (Mardon, 2009), ou encore sur l'image que les parents se forgent de leurs filles et sur leurs pratiques éducatives (Mardon, 2010), je souhaiterais montrer dans cette communication le rôle des transformations morphologiques dans la construction de la réputation au collège.

Les sociabilités juvéniles sont en effet des espaces de hiérarchie et de classement où chacun cherche non seulement à s'intégrer mais aussi à accumuler du prestige pour construire sa réputation. Or, à côté de la maîtrise des codes culturels et vestimentaires (Mardon, 2010b), la morphologie (augmentation de la stature, ou encore pour les filles, le développement de la poitrine et des hanches) joue un rôle essentiel dans la construction de ces réputations.

Nous montrerons ainsi selon quelles modalités et quelles normes pour les filles et les garçons et insisterons sur les stratégies mobilisées par les adolescents pour se rapprocher des canons morphologiques valorisés par le groupe durant cette période. Cette communication repose sur des entretiens réalisés avec des collégiens et des collégiennes à propos de leurs expériences des transformations pubertaires et plus largement de leurs pratiques corporelles et vestimentaires. Elle repose également sur des observations dans les classes et la cour de récréation dans deux collèges de la banlieue parisienne, dans le cadre de ma thèse de sociologie qui portait sur la socialisation corporelle des préadolescentes, soutenue à l'université de Paris X.

